

Onzième dimanche du Temps Ordinaire A
Le règne de Dieu est tout proche.
Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.



Quand les autres pensent que tu n'es qu'une invention,
que je leur réponde que tu es une Personne.
Quand les autres te confondent avec certains dieux,
que je sache dire que tu es le Chemin.
À ceux qui crient que tu les condamnes,
que je sache montrer que tu es miséricorde.
À ceux qui n'osent pas revenir vers toi, que j'annonce que tu les cherches.
Et surtout, Seigneur, à ceux qui ne t'aiment pas,
que je sache révéler que tu les aimes à l'infini.
Donne-moi de ne jamais rougir de toi :
là où personne ne te nomme, que je chante ton nom,
là où personne ne te prie, que je parle avec toi.
Quand les autres te tournent le dos,
que je te tends les bras pour que, tous enfin, nous chantions ta gloire.
Seigneur, fais de moi ton apôtre !

Synaxe des Douze Apôtres - Maître de Constantinople (début XIV^{ème} s.), musée Pouchkine, Moscou

Lecture du livre de l'Exode 19, 2-6a

En ce jour-là, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Moïse monta vers Dieu.

Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi. Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. » Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. »

Psaume 99, 1-3.5

Ils nous a faits et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

*Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.*

Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5, 6-11

Frères, alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.

En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.

Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 9, 36 – 10, 8

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »

Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, nommé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas l'Ischariote, celui-là même qui le livra.

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche.

Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »



Les douze apôtres - Nicolás Francés (1390-1468), Musée de Santa Cruz, Tolède, Espagne.

COMMENTAIRE POUR LE 11^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE "A"

« Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement ! », nous demande le Christ à la suite des Apôtres. En cette phrase prend tout son sens la mission des disciples : faire (re-)prendre conscience à nos contemporains, comme il y a deux mille ans d'ailleurs, que tout ne nous est pas dû, qu'il faut parfois arrêter de tout vouloir parce que je le vaut bien, de bien réfléchir à ce que cela implique de dire pour tout sujet : « j'ai droit à ..., j'ai droit de ... ».

En effet, si notre vie de croyants a pour centre l'Eucharistie, c'est-à-dire l' « action de grâce », c'est pour nous faire prendre conscience de la joie de rendre grâce, de dire merci pour ce que nous avons reçu alors que nous ne le méritions parfois pas (relisez la seconde lecture de ce dimanche), ou que nous n'avions même pas pensé à le demander.

Et ceci, tout d'abord pour la vie. N'est-elle pas le plus grand, le plus beau des dons que nous ayons reçus ? Vie dont l'avenir nous est donné par la foi en leur couple de la part de nos parents, vie dont l'éternité nous est donné par la confiance en notre humanité de la part de Dieu notre Père. Une vie qui pour qu'elle ait sens a cependant besoin d'un don plus précieux encore, plus fragile sûrement, celui de l'amour. Car sans amour, comment notre existence aurait-elle de valeur, comment pourrions-nous à notre tour avoir l'idée, le souci de la transmettre ?

En Jésus Christ, et c'est là le cœur de notre foi, la vie a été renouvelée, renforcée par le don de sa propre vie par amour de chacun d'entre nous. Et c'est ce que nous sommes donc appelés à dire au monde en lui témoignant à temps et contre-temps de la grâce de la vie, de sa beauté, de son importance, et de la nécessité de l'entourer. Et ceci malgré ce qui nous est trop souvent envoyé en pleine figure, en plein cœur : cette folie de notre humanité à faire le mal, à détruire l'enfant et son innocence, à renoncer, par aveuglement et égoïsme, à protéger la faiblesse de la personne en fin de vie, l'étranger en recherche d'avenir, à renvoyer vers un autre désincarné, l'état, la société, le voisin qui auraient dû voir..., nos responsabilités, nos culpabilités.

Il y a deux mille ans, les Apôtres furent envoyés pour, par des gestes simples, des gestes tout simplement humains, apporter du réconfort, redonner de l'espérance, combattre tout mal, bref donner de la vie, de leur vie, pour dire à tous ceux qu'ils rencontraient ou qui venaient à eux : Dieu ne t'oublie pas, Dieu est présent pour toi, Dieu croit en ta vie !

À leur suite, sachons à notre tour redonner de cette foi que nous avons reçue gratuitement au jour de notre baptême.

Abbé Sylvain Desquiens.

**Seigneur, aide-moi à suivre ton exemple,
toi qui allais prier ton Père à tout moment.**

**Aide-moi à te chercher et à te prier
afin que ce soit toi qui m'éclaires tout au long de ma vie.**

**Tu me connais et tu m'appelles par mon nom.
Fais aussi que je sois capable de répondre à ton appel
afin de pouvoir toujours suivre la volonté de ton Père.**



**Seigneur Jésus, par ta Parole et ton Pain partagé,
sacrement de ton Amour, tu nous donnes la vie.**

**Fais de ton Eglise un peuple de prêtres,
signe, en ce temps, de ton Alliance,
et donne-lui des ministres pour la servir.**

**Donne-lui des prophètes, témoins inlassables de l'Espérance
qui ouvre un avenir à tant de vies blessées.**

**Donne-lui des serviteurs, artisans de justice et de paix
pour que le monde croie en ta Bonne Nouvelle.**

**Père de tous les hommes, donne-nous ton Esprit
pour oser notre vie avec Jésus le Christ.**

Amen.

**Le Christ et ses Douze Apôtres
Sculpture du XV^{ème} siècle, Musée historique de Haguenau, Bas-Rhin.**